

## ALPHONSE DESJARDINS

L'Amérique doit beaucoup à Alphonse Desjardins. Le fondateur des caisses populaires en Amérique est né à Lévis, au Québec, en 1845. Troisième enfant d'une famille nombreuse disposant de peu de moyens matériels, il connut jeune la privation, ce qui suscita chez lui le vif désir de modifier cette situation. Bien qu'ayant brièvement fréquenté le Collège de Lévis, son idéal de justice sociale et de solidarité nouvellement forgé ne le quitta jamais. Cet homme de principes, jeune et idéaliste, s'engagea comme volontaire dans l'armée canadienne et fut stationné à Fort Garry, au Manitoba, où pesait la menace de sécession du Canada d'un territoire plus grand que celui de la république américaine nouvellement formée. Il croyait au partage des risques et des ressources sur un immense espace où la population clairsemée devait compter sur les uns et les autres pour vivre, voire pour survivre.

De retour au Québec, fidèle à son idéal de justice, Desjardins devient journaliste. En 1879, il obtient un emploi contractuel à la législature du Québec où il rapporte les débats pendant onze ans. En 1890, le premier ministre Honoré Mercier lui demande de modifier le compte rendu officiel, ce à quoi s'oppose Desjardins, invoquant la fidélité de ce qui doit être rapporté dans les journaux officiels et qui constitue l'essentiel de l'histoire législative du pays. Son respect de la liberté et sa probité lui coûtèrent son emploi. Desjardins retourna au journalisme un certain temps pour finalement devenir rapporteur des débats français à la Chambre des communes d'Ottawa en 1892, poste qu'il occupera pendant plus d'un quart de siècle.

Étant donné que les sessions parlementaires étaient de courte durée à cette époque, le jeune Desjardins en profita pour compulsier tous les ouvrages européens traitant de coopération et les grands écrits américains à portée sociale.

Après plusieurs années de recherche et de mûre réflexion, il fonde la première caisse populaire à Lévis, au Québec, en 1900. Selon la loi provinciale de l'époque, Desjardins doit assumer personnellement les risques afférents aux dépôts des sociétaires. Ainsi, les déposants ne sont pas nombreux au tout début, mais l'idée de la coopération et de l'égalité des sociétaires l'emporta sur la timidité, si bien qu'en peu de temps des caisses populaires furent créées dans les autres provinces et en Nouvelle-Angleterre. La scrupuleuse impartialité du sténographe et éditeur officiel des débats aura su établir la base d'une nouvelle institution financière : la confiance fondée sur une honnêteté absolue.

L'Amérique doit beaucoup à Alphonse Desjardins, dont les solides et pérennes valeurs constituent la pierre d'assise du développement d'un jeune continent appelé à un grand avenir. L'argent doit être au service de l'homme et non l'inverse!

Pierre Savard  
Responsable des projets spéciaux  
Centre de documentation